



Plaisir d'écrire - Expression écrite

5^{ème}

Thème : L'histoire débute au CDI ou dans une bibliothèque. Vous découvrez dans un rayon un livre qui scintille. Vous le saisissez. Un phénomène magique alors a lieu. Faites le récit de l'aventure qui vous permet de vivre cette découverte.

RAMBAUD Margot

Élève de la classe de Mme BELKHIER

Collège Jean-Prévost

Villard-de-Lans

A obtenu

Le SECOND PRIX

«Brillant». Non, scintillant...

13 avril :

Aujourd'hui, je dois aller au CDI. C'est Miss Nafat qui m'y a envoyé sous prétexte que je « perturbais » son cours. Ce n'est pas ma faute si son cours est inintéressant. Et puis, sérieusement, ça va me servir à quoi de connaître la conjugaison du verbe chaloir au passé antérieur ? Je n'aurais pas pu avoir une pire professeure de français que Miss Nafat. En plus, elle a des chouchous, et je pèse mes mots quand je dis que je la déteste !! ... Je franchis les deux grandes portes du CDI. Des pas me tirent de mes pensées. Derrière moi, le professeur documentaliste, M Bakinel-Mazor, arrive à grandes enjambées.

- Excusez-moi, jeune homme.

Je me retourne.

-Oui ?

- Vous n'êtes pas autorisé à venir au milieu de l'heure.

Il parle si doucement que je ne comprends presque rien. Sans prêter attention à ce qu'il vient de marmonner, je réponds :

- C'est Miss Nafat qui m'envoie.

- Miss Nafat ? répète-t-il bêtement. Elle... Elle t'a donné un mot ?

Sa voix m'a semblé dérailler à ce moment-là.

- Oui, lui dis-je en lui tendant le morceau de papier que ma professeure de français m'avait donné juste avant de me mettre à la porte. M Bakinel-Mazor le saisit et le regarde comme si c'était une lettre d'amour qu'il attendait depuis toujours. A ce moment-là, je comprends pourquoi il a changé de ton quand je lui ai parlé de Miss Nafat : il est amoureux d'elle ! Quelques minutes plus tard, je suis dans les rayons de livres qui me paraissent ne plus finir. Je vais dans le rayon des archives. Il n'y a là que de vieux ouvrages poussiéreux qui n'ont sûrement pas vu le jour depuis des années. Un livre attire mon regard. Oui là-bas, au bout du rayon, un livre brillant ! Non, scintillant. Intrigué, je m'approche et le prends. Étonnamment, pour un livre aussi grand et épais, il me paraît léger. Sa couverture m'hypnotise par sa beauté : elle est blanche, avec des sortes de moulures dorées en relief sur les angles et les côtés, et n'a ni titre ni auteur. Je l'ouvre. Tout à coup, le livre me propulse dans les airs et m'envoie dans un tunnel qui sort de nulle part ... Il y fait noir. Je le traverse si vite que mon estomac se retourne. Je n'arrive pas à m'arrêter, je ne me contrôle plus. Ce livre, pourquoi me fait-il voler ? Pourquoi m'a-t-il envoyé dans ce tunnel si sombre ? Est-il magique ? Non, ça n'existe pas les livres-magiques. Mon imagination doit encore me jouer des tours. Mais cela paraît pourtant si réel ! Je me questionne tout en traversant ce tunnel à la vitesse de la lumière. Au bout de quelques minutes, je vois au loin un point de lumière, je m'en approche de plus en plus, ce point devient petit à petit un trou puis au bout de quelques instants, une grande arche de la taille du tunnel. Je rentre dedans. Je suis sorti du tunnel ; derrière moi, je le vois se refermer et disparaître. Au même moment, je retombe sur le sol ; surpris, je trébuche et me tords la cheville droite.

- Aïe !! Je gémiss de douleur

- Bézoin d'aide ?

Je sursaute. Une créature étrange vient de s'agenouiller devant moi. Je la scrute de la tête aux pieds, ou plutôt de la tête à des palmes couleur rouille presque aussi longues que tout son corps.

- Vous êtes qui ? Je lui demande à la limite de l'affolement.

- Ze m'appelle Fred. Et toi ?

- Malo.

- V...

Je lui coupe la parole.

- Et on est où là ? Qu'est-ce que je fais ici ? J'aimerais rentrer chez moi. Comment vais-je faire ?

- Calmez-vous, me rassure ce petit personnage. Racontez-moi votre histoire dans les détails. Après lui avoir expliqué mon étrange aventure, il m'a paru voir une illumination dans ses yeux bleu canard, qui, jusqu'ici, me paraissaient gris de tristesse.

- Ze livre, me dit-il, vous l'avez réellement trouvé ?

- Oui, c'est ce que je viens de vous dire. Pourquoi ? Qu'y a-t-il de si particulier dans ce livre ? Avant d'être envoyé dans les airs, je l'ai ouvert et il n'y avait rien de marqué, il n'y avait que

de simples pages blanches. C'est vrai qu'en y réfléchissant, c'est assez étrange.

- Vous êtes notre sauveur ! !

- Attendez, comment ça votre sauveur ? Il y a une heure, je ne savais même pas que ce lieu existait. Ce livre a donc un rapport avec vous ? Dites-moi toute votre histoire, pour que je comprenne un peu mieux tout ce qui s'est passé.

- Suivez-moi, je vais tout vous raconter.

Il me tend la main pour m'aider à me relever. Je me lève et fais une moue de douleur.

- Prends-za !

- Qu'est-ce que c'est ?

- Une tige de Mazcana, za soulage et za zoigne les grosses blezures ! Il me donne la longue tige rose fuschia qu'il avait dans la main.

- Ali ! Berk, ça colle.

- C'est normal, z'est z'qui va te soigner, alors ne te blains pas.

J'entourai mes chevilles de cette plante visqueuse. Sur le chemin, pendant que la créature me parlait, je regardais tout autour de moi, les yeux écarquillés. C'était un paysage beau, même très beau, mais si triste en même temps ! De belles fleurs et des plantes de toutes les couleurs et de toutes les formes remplissaient des champs vert clair. Mais si on tournait la tête à certains endroits, on apercevait toute une forêt d'arbres morts. Certains étant brûlés, d'autres déracinés et même parfois coupés. Au fond de ce paysage déconcertant, j'aperçus des montagnes, mais pas des montagnes qu'on peut apercevoir tous les jours, elles étaient noires et blanches, en forme de vagues, on aurait pu se croire dans un dessin ! Je vis aussi des oiseaux, mais pas des oiseaux communs, des oiseaux en forme de livres, Fred m'a dit que c'était des ois'olivres !... Comme promis, Fred me raconta son histoire.

- Jé zuis une Tali Pouli. Vois-tu, pendant mon enfance, z'ai vécu à Loumfa, le pays des Tali Pouli. Tout allait pour le mieux, jusqu'au zour où une Tali Pouli a voulu contrôler la Loumfa toute entière. Mais notre peuple ne z'est pas laissé faire, alors elle a détruit notre petit monde avant de l'enfermer, et nous avec, dans un grimoire enzorcelé. Ze jour-là, elle a tué plus d'une zinquantaine de Tali Pouli en mettant le feu à Loumfa.

Je vis à ce moment des larmes dans ses yeux redevenus tristes.

- Vous avez perdu des proches dans cet incendie ? je demande.

- Ma mère et mon frère, oui.

Cette fois-ci, il pleure, mais continue son récit.

- Seul un être humain pourrait nous sauver en détruisant la copie du livre. C'est TOI l' élu ! Il faut qu'on se dépêche, il nous reste peu de temps ! Si nous ne sommes pas sortis du livre d'ici quatre jours, nous resterons coincés à tout jamais et notre histoire sera écrite dans le livre !... Je n'ai pas tout compris mais Fred se met à courir.

- Alors, qu'est-z' que t'attends ? Tu me zuis ?

Quelques minutes plus tard, j'aperçois un petit village formé de huttes.

- Bienvenue chez moi ! me lance Fred. Il me désigne une hutte un peu plus grande et

chaleureuse que les autres. Nous allons voir le grand chef. Je suis Fred qui rentre à l'intérieur. Une Tali Pouli nous accueille et nous demande de patienter quelques instants. Le grand chef apparait et nous salue. Il me fixe avec ses grands yeux verts. Fred prend la parole :

- Grand Chef, dit-il, je vous présente Malo, z'est notre zeul ezpoir pour être libérés !
- Vous êtes humain ? me demande-t-il, stupéfait.
- Oui, je réponds avec un sourire.

La nuit tombe, je vous propose de dormir ici ce soir et de partir demain à l'aube.

- D'accord, répondis-je.
- Merci encore, me répète le Grand Chef.

Je m'endors encore sonné par cette journée. Le lendemain matin, très tôt, après avoir rencontré la majorité des habitants, Fred et moi partons à la recherche du livre. Après avoir marché toute la matinée, nous nous arrêtons enfin.

- Le livre devrait ze tenir dans une des trois montagnes en faze de nous, zi je ne me trompe pas.
- Cela fait un itinéraire assez large quand même ! je lui dis.
- On devrait y arriver à deux !
- Dis, si vous saviez où il était depuis le début, pourquoi ne l'avez-vous pas cherché avant ? je demande à Fred.
- Cela n'aurait zervi à rien, me dit Fred, vu qu'aucune Tali Pouli n'aurait réuzi à le briser.
- Mmh, je hausse les épaules.

Nous avons marché tous les deux pendant presque trois jours, nous avons cherché partout, mais pas de livre à l'horizon. J'ai réfléchi pendant la nuit entière, et d'un coup, j'ai eu une idée, une idée de génie ! J'ai repensé à mes cours de français. Un jour, Miss Nafat nous avait donné une leçon qui s'appelait « La règle d'Or-thographe ». Elle nous avait dit qu'on pouvait l'utiliser partout, même dans les livres ! Alors, j'ai réveillé Fred :

- Fred, Fred !
- Quoi ?
- Le livre, il n'est pas dans n'importe quelle falaise, mais dans celle qui abrite un ois'olivre !
- Comment zais-tu za toi ?!?
- Je t'expliquerai tout sur le chemin, vite, debout !

Quelques instants après nous étions prêts.

- Je pense zavoir où il ze trouve ! me dit Fred.
- Où ça ?
- Zur la falaise surnommée « thographe » qui est en or ! Zette falaise est brillante. Non, zintillante ! Elle abrite le grand ois'olivre. Za rezzemble à ton idée, pas vrai ?
- Ouais, carrément ! je réponds. Il faut qu'on soit rapides, il ne nous reste qu'une journée.

Comment va-t-on s'y prendre ?

- Le moyen le plus rapide, z'est de monter sur un ois'olivre !
- Tu l'as déjà fait un jour ?

- Il faut un début à tout, n'est-ce pas ? dit-il sans répondre clairement à ma question.
Nous avons réussi notre première mission : celle d'être sur des ois'olivres, à présent, nous volions dans le ciel.

- Wouah !! je m'exclame. C'est beau !
- Oui, mais z'ai le vertige, me dit Fred.

J'aperçois enfin la falaise dorée.

- Il faut être vigilant, me lance Fred. Z'est dangereux d'aller là-bas.

Arrivés vers le nid, nous sautons prudemment des ois'olivres.

- Alors, z'est quoi le plan ? me demande-t-il.
- Je vais chercher le livre pendant que toi, tu distrais l'ois'olivre, ça te va ?
- Oui, parfait.
- Bon, c'est le moment de se dire au revoir...
- Attends, me dit-il, tu pourras voir tout ce qu'on fait dans ce livre. Il me tend un papier.

Je lis : la légende des Tali Pouli !

- Merzi pour tout, me lance Fred.
- C'était une super aventure !

Nous montons au nid, je me fais discret et vois Fred qui fait comme s'il essayait d'être discret mais sans l'être vraiment. J'attrape le livre sans difficulté mais le grand ois'olivre se retourne vers moi.

- Vite, me crie Fred.

Je tire de toutes mes forces et réussis à casser le livre. J'ai la tête qui tourne, je cligne des yeux et me retrouve dans le CDI, à l'endroit exact où j'avais vu le livre, mais il n'y est plus. Cela me décroche un sourire, j'ai réussi à sauver Fred et son peuple ! Tout de suite.,Je fonce voir le professeur documentaliste pour lui demander où se trouve le livre de la légende des Tali Pouli. Je le cherche, A., B., C., D.... Me voilà à la lettre L. Je cherche encore ; le voilà ! "La légende des Tali Pouli.» J'ouvre le livre et vois le village de Fred, j'aperçois le Grand Chef, et à côté de lui, je reconnais Fred, tout fier, le sourire aux lèvres. Je lis le livre, une page entière parle de moi. Les Tali Pouli me remercient. L'heure passe si vite que je n'aperçois même pas Miss Nafat arriver.

- Bonjour Roger, je viens récupérer mon élève, où est-il ?
- Bonjour, lui répondit chaleureusement Mr Bakinel-Mazor ; il est plongé dans un livre !
- Tu as réussi à le faire lire !! Comment as-tu fait ?
- Il l'a fait de lui-même, et il a l'air passionné par sa lecture !
- Tu as une pause pour aller boire un café en salle des professeurs ?
- Oui, évidemment !
- Malo ! m'appelle Miss Nafat.
- J'arrive, Madame !

Je continuerai ma lecture plus tard !

